



Samedi 11 avril 2009 20 heures 30
Temple Saint Martin
Montbéliard

Concert de Pâques

J-S Bach

Chœur Arcanes

Ensemble Instrumental de Belfort

Direction Jean-Michel Montornes

Agnieszka Slawinska, soprano

Ciara Hendrick, mezzo

Baltazar Zuniga, ténor

Manuel Bétancourt, baryton

Coproduction

Les Amis de l'orgue de Saint Martin de Montbéliard, Ensemble Instrumental de Belfort, Ensemble Vocal Arcanes, Le Salon de Musique, Festival de Clairegoutte et du Rahin & Chérimont.

Les Amis de l'Orgue
de Saint-Martin
Montbéliard



Programme

Cantate BWV 66

Erfreut euch, ihr Herzen

Motet BWV 230

Lobet den Herrn, alle Heiden

Entracte

Oratorio de Pâques BWV 249

Jean Michel Montornès, directeur musical de l'ensemble Arcanes, enseigne la musique à l'IUFM de Franche-Comté.

L'Ensemble Vocal Arcanes est un ensemble vocal d'environ 25 chanteurs permanents créé en 1987 à Belfort et dirigé depuis 1990 par Jean Michel Montornès, qui a pour vocation de produire des prestations musicales de très grande qualité. Son répertoire s'étend de la Renaissance au XX^e siècle, de la musique sacrée à la musique profane, a cappella ou avec continuo, orchestre ou instruments anciens.

L'ensemble Instrumental de Belfort est constitué essentiellement des professeurs de l'Ecole Nationale de Musique auxquels se joignent parfois de jeunes talents en formation professionnelle et des amateurs de haut niveau. Une vingtaine de musiciens composent cet ensemble instrumental à géométrie variable qui se situe à mi-chemin entre le répertoire symphonique et la musique de chambre. Il est donc naturellement concerné par le grand répertoire de l'orchestre de chambre.

Cantate BWV 66 *Erfreut euch, ihr Herzen* (Que les cœurs se réjouissent)

Cette cantate de Pâques fut jouée pour la première fois le 10 avril 1724 à Leipzig (œuvre parodique d'une cantate profane de 1718 initialement destinée à célébrer un anniversaire princier). Le caractère plein d'allégresse sied à la fête de la résurrection du Christ.

Le chœur d'introduction de style concertant, en ré majeur (tonalité lumineuse) adopte une forme tripartite : la première partie en 3/8 dansant est propre à traduire la joie de l'heureux événement, tandis que la seconde, en un contraste saisissant, expose un figuralisme rhétorique en mouvements descendants justifiant le bannissement de la crainte, de l'anxiété et du découragement. Le premier motif est repris en conclusion.

Dans les parties de récitatifs et d'arias très développées, J.S. Bach met en œuvre une écriture sophistiquée en utilisant toutes les ressources des formes vocales : récitatif, récitatif arioso et aria (du solo au quatuor vocal) avec instruments obligés jouant dans un style souvent concertant.

Les figures allégoriques présentes dans le duo pour alto (la crainte) et ténor (l'espoir) expriment les sentiments contrastés de la lecture évangélique du jour : la crainte que la promesse de résurrection ne s'accomplisse pas et l'espoir que le miracle se réalise.

La cantate se termine par un choral, « Alléluia, Alléluia, Alléluia ! » chant de louange à Dieu primitivement réservé au seul jour de Pâques.

Motet BWV 230 *Lobet den Herrn, alle Heiden* (Louez l'éternel, vous toutes les nations)

L'origine de ce motet est incertaine. On suppose qu'il faisait partie d'une cantate dont le manuscrit aurait été perdu. Il occupe une place à part dans le catalogue des motets de J.S.Bach. Peu développé, ne comportant aucun choral et écrit à quatre voix avec continuo basso seguente c'est-à-dire suivant rigoureusement la ligne de basse du quatuor vocal, il exprime le sentiment de joie dans la louange et la gloire divines. L'écriture virtuose, souvent fuguée, alterne avec les grands arpèges (sur le mot *Lobet*) qui se déploient vers l'aigu et les figures rythmiques en imitations serrées propres à traduire l'allégresse (*und preiset Ihn alle Völker : et célébrez le, vous tous les peuples*). Cette jubilation ininterrompue est apaisée par un passage homorythmique, mais l'Alléluia final écrit comme une strette de fugue renoue avec le caractère polyphonique et joyeux.

Oratorio de Pâques BWV 249

Comme la cantate bwv 66, l'Oratorio de Pâques est la réutilisation par Bach d'une cantate profane. Il est créé le 1er avril 1725 à Leipzig puis repris à partir de 1735. La partition demande un effectif important avec solistes, chœur et orchestre complet qui comprend outre les cordes et des bois, trois trompettes et timbales.

Ce qui différencie l'oratorio des autres cantates est le fait qu'il raconte une histoire, (Luc 24 v 1-13) celle de la résurrection du Christ avec la mise en situation de personnages : Marie de Clopas (soprano), Marie de Magdala (alto) Pierre (ténor) et Jean (basse) présents à la mise au tombeau. Le constat de la disparition du corps du Christ les conduit à exprimer des chants d'allégresse et des actions de grâces pour célébrer la résurrection.

L'œuvre débute par une sinfonia orchestrale concertante en ré majeur, brillante et joyeuse, suivie d'un extraordinaire et méditatif adagio, avec reprise du premier mouvement enrichie par le chœur sur les mots *Kommt Eilet und Laufet (Venez, hâtez vous et courez)*.

Les récitatifs sont traités comme des dialogues d'opéra entre les différents protagonistes et expriment la tristesse liée à la mort puis l'étonnement de la disparition du corps, et enfin la joie de la résurrection. Les trois arias très développées adoptent la forme tripartite ABA avec ritournelle et utilisent des instruments solistes. Un tutti d'orchestre et de chœur *Preis und Dank bleibe, Herr, dein Lobgesang (Gloire et actions de grâces soient, Seigneur, ton chant de louange)*, retrouve la tonalité joyeuse et brillante du début, mais dans un caractère plus noble et serein, et termine l'oratorio.

Agnieska Slawinska, soprano

Née en 1978, cette jeune polonaise débute la musique au piano et au violon pendant une dizaine d'années avant d'étudier le chant à l'Académie de musique de Łódz. En 2000, elle est Chérubin dans Les Noces de Figaro de Mozart sur les planches du Teatr Wielki. Au cours d'un masterclass avec Renata Scotto, elle est choisie pour participer à un programme d'études international. Lors de la saison 2003-2004, elle est engagée comme soliste à l'Opéra Nova à Bydgoszcz en Pologne et chante des rôles tels que Micaëla, Pamina, Giulietta des Contes d'Hoffmann. Elle est ensuite finaliste du Concours International de Chant de Pamplona (Espagne) dont le jury est présidé par José Carreras. Elle a été membre des Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2006-2007.

Ciara Hendrick, mezzo

Née en 1980, elle a été formée à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle a interprété divers rôles au Covent Garden, à St Martin in the Fields, tant dans le répertoire baroque d'oratorio et d'opéra (Gluck, Haendel, Monteverdi) que classique (Mozart) ou plus récent (Mignon, les mamelles de Tyrésias). Les productions auxquelles elle a participé l'ont menée à Athènes, Linz, et elle est actuellement membre des Jeunes Voix du Rhin. On l'a notamment entendue dans les productions des Noces de Figaro en 2007 et d'Elektra en 2008.

Baltazar Zuniga, ténor

Né à Mexico en 1974, Baltazar Zúñiga y étudie la musique à la Higher School of Music at the National School of fine Arts. En 1998 et 1999, il participe au Pacific Music Festival de Sapporo (Japon), et donne des concerts et récitals dans les principales salles et théâtres du pays. Depuis 1998, il donne des récitals de musique de chambre à Mexico, New York, en Allemagne et en Italie. Il fait ses débuts à l'opéra, dans le rôle du Comte Almaviva du *Barbier de Séville* (Rossini) au Macedonio Alcalà Theatre de Mexico. Depuis 2001, il travaille avec l'Orchestre Symphonique de Pesaro, l'Orchestre Pro-Arte Marche et le Sinfonica Marchigiana, autour du répertoire sacré et d'oratorios. En août 2001, il interprète les rôles de Zeferino et Gelsomino dans *Il viaggio a Reims* (Rossini) et incarne chaque saison de très nombreux rôles sur les scènes italiennes. En 2007, il remporte un concours à Verona et chante ainsi dans l'*Orfeo* de Monteverdi. Baltazar Zúñiga a travaillé avec des chefs d'orchestre tels qu'Alberto Zedda, Luca Ferrara, Antonino Fogliani, Claudio Valieri, Simon Shauten, Nicholas Mc.geegan, Filippo Ma.Bresan, Umberto Beneddi Michelangeli, Ottavio Dantone, Marc Andrae, Gustav Leonhardt, Michele Brescia et Paolo Faldi. Il a également travaillé avec les metteurs en scène Massimo Cattaruzza, Emilio Sagi, Elisabetta Courir, Enrico de Feo et Dario Fo.

Manuel Bétancourt, baryton

Né en 1975, de nationalité mexicaine, il étudie le chant à Morelia, Mexico City (jusqu'en 2004) puis est membre de l'Opéra Studio de Zurich de 2005 à 2007. Dès 2002, il se produit sur scène au Mexique d'abord dans les rôles d'Enrico (Il Capanello), Sulpice (La Fille du régiment), le Père (Hänsel und Gretel), Belcore (L'Élisir d'amore) et Masetto (Don Giovanni). Suivent ses premiers rôles à l'Opéra national de Mexico City, notamment le Dancaïre et Zuniga (Carmen), Hortencius (La Fille du régiment), Don Quichote (Los retablos de Maesepedro), Salvador (La Vida breve)... En 2006, dans le cadre de l'Opéra Studio de Zurich, il participe aux productions de Gianni Schicchi, La Petite Renarde rusée, Don Carlo, Rigoletto et Les Mamelles de Tirésias. Il est membre des Jeunes Voix du Rhin pour 2007-2009.



Notre prochain concert

Dimanche 17 mai 2009
à 17 heures
Temple Saint-Martin

Récital d'orgue
Elise ROLLIN

J-S Bach G Boehm D Buxtehude J Brahms

Les Amis de l'Orgue de Saint-Martin de Montbéliard
Courrier électronique : contact@amisorgue-saintmartin.fr
Site internet : www.amisorgue-saintmartin.fr

Marc Baudry Président
tel 03 84 22 61 08

Secrétaire Daniel Muller
tel 03 81 91 09 69

